

Recherches sociographiques



Paul CHAREST, Camil GIRARD et Thierry RODON, *Les pêches des Premières Nations dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 366 p.

Claude Gélinas

Volume 53, numéro 3, septembre–décembre 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013506ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013506ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Gélinas, C. (2012). Compte rendu de [Paul CHAREST, Camil GIRARD et Thierry RODON, *Les pêches des Premières Nations dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 366 p.] *Recherches sociographiques*, 53 (3), 702–703. <https://doi.org/10.7202/1013506ar>

en tirent : la progression fulgurante du gaz de schiste aux États-Unis a fait chuter le prix du gaz naturel et l'accident nucléaire de Fukushima au Japon en mars 2011 suscite des doutes quant au renouveau de cette industrie.

Jean-Thomas BERNARD

*Département de science économique,
Université d'Ottawa.
jbernar3@uottawa.ca*

Paul CHAREST, Camil GIRARD et Thierry RODON, *Les pêches des Premières Nations dans l'est du Québec*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2012, 366 p.

Au sein des populations algonquiennes du Subarctique oriental, la pêche a traditionnellement constitué une activité de subsistance secondaire par rapport à la chasse au gros gibier et au piégeage ; un informateur innu avait déjà fait remarquer à Maillot et Michaud, au tournant des années 1960, que « the more you fish, the less you trap and the less you do deer-hunting » (*North West River : étude ethnographique*, Québec, Centre d'études nordiques, Institut de géographie, Université Laval, Travaux divers 7, 1965, p. 46). Pour cette raison sans doute, mais aussi parce qu'elle s'est retrouvée au cœur de conflits politiques marquants au fil des ans, la pêche chez les Algonquiens a rarement été étudiée pour ce qu'elle est, et davantage évoquée en toile de fond. Néanmoins, de tout temps elle a constitué une activité économique fiable en raison de la relative stabilité de la ressource halieutique, ce qui a permis anciennement aux familles algonquiennes de pallier les lacunes des autres domaines de prédation, et aujourd'hui d'en faire une assise du développement économique. En ce sens, les responsables de cette publication se sont donné comme objectif de mieux faire connaître la place qu'occupe actuellement la pêche dans l'économie des communautés innues, malécites et micmaques de l'est du Québec. L'ouvrage se divise en deux sections, la première consacrée à la pêche alimentaire et la seconde à la pêche commerciale.

D'entrée de jeu, sept chapitres, incluant une mise en contexte historique, sont ainsi consacrés à la place qu'occupe aujourd'hui la pêche, en particulier celle du saumon atlantique, de la ouananiche et du doré jaune, sur le plan de l'alimentation. Des études de cas abordent respectivement la pêche traditionnelle en contexte de revendication politique chez les Innus de Mashteuiatsh, la participation des Innus d'Essipit, d'Uashat mak Mani-Utenam et d'Ekuanitshit à la gestion de rivières à saumon et aux modalités d'exploitation de cette ressource sur la Basse-Côte-Nord. Malgré certains succès (Ekuanitshit), on retient particulièrement les obstacles environnementaux (disponibilité variable de la ressource), administratifs, légaux et politiques de même que la sévérité de l'opinion publique qui entourent la pratique de la pêche innue en tant qu'activité de subsistance. Les cinq chapitres suivants concernent le développement de la pêche commerciale, en particulier depuis le jugement Sparrow (1990), et abordent les thèmes des modalités d'accès à la ressource halieutique, des modèles d'organisation et de gestion, de l'emploi, des difficultés rencontrées notamment en matière de conciliation entre tradition et modernité,

ainsi que des retombées qui, bien que pouvant être intéressantes sur le plan financier, ne règlent pas pour autant tous les problèmes sociaux.

Il s'agit d'un ouvrage attendu, qui non seulement vient combler un manque, mais qui offre une somme d'informations multidimensionnelles fort utiles au sujet de la place et de l'importance qu'occupe la pêche dans l'économie contemporaine des communautés autochtones de l'est du Québec, bien que la majeure partie des études de cas concernent avant tout la situation des Innus ; deux chapitres seulement sont spécifiquement consacrés aux Malécites et aux Micmacs, et dans ce dernier cas, c'est une analyse de traitement journalistique qui est proposée.

Claude GÉLINAS

*Département de philosophie, éthique appliquée,
Université de Sherbrooke.
Claude.Gelinas@usherbrooke.ca*

Laurence CHARTON et Joseph J. LÉVY (dirs), *Génération et cycles de vie. Au carrefour des temps biologiques et psychosociaux*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2009, 235 p.

Génération et cycles de vie, sous la direction de Laurence Charton et Joseph J. Lévy, réunit plus de onze textes d'auteurs différents qui analysent les temps sociaux et biologiques autour de deux principaux objets d'étude : la parentalité et la maladie. Les temporalités sont surtout étudiées selon leur mise en récit par les acteurs. Cette perspective phénoménologique distingue ce collectif d'autres ouvrages sur le thème qui s'inspirent davantage de la démographie et des analyses faites à partir de grandes enquêtes longitudinales. À ce titre, le très beau texte de Nicoletta Dasio propose une réflexion inspirée par Ricœur sur les narrations subjonctives et l'héritage à travers des générations de familles polonaises. Ce collectif perpétue avec justesse un type d'enquête socio-anthropologique qui donne davantage la parole aux sujets et à leur réflexivité sur celle-ci.

La première partie du livre, « Temps et parentalité », collige huit textes qui portent, pour la plupart, sur les différents temps et rites du parcours reproductif des femmes. Cette section articule à la fois des études « classiques » et très contemporaines des problématiques liées à la parentalité. À ce titre, le texte de Denise Lemieux sur la ritualisation des naissances au Québec représente un « classique » pour l'enseignement de la sociologie de la famille. Dans la même veine, le texte sur les rituels entourant le vieillissement des femmes Mooses au Burkina Faso constitue un incontournable en anthropologie. De cette section, nous retenons l'aspect novateur des textes de Denise Medico sur les difficultés psychiques vécues par les femmes qui subissent des traitements en centre de procréation assistée en Suisse et le texte de Dominique Merg-Essadi sur le deuil en fin de grossesse. Celui-ci thématise avec justesse l'articulation des temps sociaux, biologiques et psychiques.

La deuxième partie, « Temps et maladie », est plus disparate. Le chapitre sur les récits de jeunes atteints du VIH représente l'aspect le plus original de la section,